

Dieu, qui voulait faire de son humble servante une sainte, employa à l'accomplissement de ses devoirs providentiels de longues années d'épreuves et de souffrances; et le grand pape Léon XIII, dans un admirable *bref*, faisait entrevoir, pour celle qui fut appelée la mère des missionnaires, les honneurs futurs des autels de la sainte Eglise.

Son Eminence le cardinal Maurin a approuvé une belle prière pour demander à Notre-Seigneur la béatification de Pauline-Marie Jaricot.

LA PASSION DU RETARD

Parmi les habitudes d'ordre ou de désordre, on peut à bon droit signaler chez certaines personnes la passion du retard. Je dis passion; mais je voudrais trouver un mot plus fort pour stigmatiser ce caprice incorrigible, cette manie insolente, cette rage infernale du retard. Dès que quelqu'un est atteint de cette lèpre, aucun remède naturel ni surnaturel ne pourra jamais le guérir. Il sera en retard jusqu'à la dernière heure de sa vie, en retard partout et toujours, en retard pour se lever, pour se coucher, pour arriver à la messe le dimanche ou en semaine. Certaines personnes pieuses n'ont jamais vu de leur vie le prêtre au pied de l'autel dire *Introïbo ad altare Dei!* Elles arrivent en semaine pour communier à l'*Agnus Dei*, et le dimanche, pour satisfaire au précepte de l'assistance à la messe, elles arrivent entre l'évangile et l'offertoire. Et ce qui est curieux, c'est la précision et la régularité de leur retard. Elles arrivent exactement le plus tard possible, mais exactement. Elles arrivent systématiquement en retard dans tous les dîners où on les invite. Vingt personnes sont debout dans un salon pour les attendre. On se lasse, on est fatigué, on a faim, on souffre réellement. Elles arrivent à 8 heures, 8 heures 15, ayant l'air de se presser un peu et disant négligemment la formule